

Conférence d'avril 1946, qui n'avait pas été préparée ni politiquement ni organisationnellement dans aucune des sections, et qui par conséquent n'aurait pu avoir comme tâche que la désignation d'une direction provisoire chargée essentiellement de la préparation la plus rapide d'un véritable Congrès mondial, s'est arrogée subrepticement des droits politiques et a servi de base à la constitution d'une "direction" internationale, qui, suivant une "ligne politique" qui était la sienne est intervenue dans la vie des sections et prépare actuellement une comédie de "Congrès mondial" destinée à ratifier sa politique et à la perpétuer à la tête de l'organisation internationale.

Nous ne pouvons ici qu'exposer une partie très limitée des faits qui prouvent le caractère absolument bureaucratique et arbitraire de la soi-disante "préparation" de ce Congrès.

I - DOCUMENTS MIS EN DISCUSSION

La "direction" elle-même n'a publié des documents exposant "approximativement" (le mot vient d'elle) sa position qu'en ce qui concerne la question de l'URSS. En ce qui concerne la politique de l'Internationale pendant 10 ans et l'analyse de la situation actuelle, il a fallu attendre la mi-janvier 1948 pour voir deux courts et piètres documents, remplis, l'un de contre-vérités et l'autre de banalités écoeurantes, en guise de "rapport moral" et de "rapport politique" pour le Congrès. Cependant la date limite pour soumettre des documents était le 15 novembre 1947, et vraisemblablement les tendances oppositionnelles devaient d'abord connaître la "position" de la direction pour pouvoir y répondre. En ce qui concerne l'application et l'interprétation actuelle du programme transitoire, il n'y a rien eu de la part de la direction si ce n'est un ou deux articles d'amateurs dans la revue IV^e Internationale sur le gouvernement ouvrier-paysan.

Les documents en général n'ont été publiés que pour la moitié en français, pour la moitié en anglais. En allemand il n'a été publié que les positions officielles - si on excepte le court article d'ARMSTRONG et HERRIGAN, qui présuppose que l'ensemble de la discussion est déjà connue. Les sections de langue allemande ne connaissent les positions défaitistes en URSS que par ouïe-dire. En espagnole, ce n'est que tout dernièrement que le S.I. publia sa thèse "approximative" sur l'URSS.

II - DISCUSSION DANS LES SECTIONS

Aucune discussion autour des problèmes politiques et organisationnels du Congrès mondial (si on excepte celui de l'URSS, partiellement discuté dans quelques sections) n'a eu lieu jusqu'ici dans aucune section. Cependant le Congrès va se tenir d'ici 1 mois; qui désignera les délégués des sections? les Comités Centraux, les Bureau Politiques ou les Secrétariats?

Non seulement le S.I. n'a rien fait pour développer la discussion, mais il a fait ce qu'il pouvait pour l'empêcher. Voici deux petits faits: En août 47, un camarade oppositionnel du PCI français part pour la Tchécoslovaquie. Avant de partir, il demande des liaisons avec les camarades tchèques au S.I. Le S.I. lui répond cyniquement qu'il n'abpas à donner de liaisons. On apprend par la suite que la totalité des camarades tchèques sont défaitistes en URSS. Au début de 48, un autre camarade de la même tendance part pour l'Allemagne. Même demande, même réponse. On sait que les trois quarts des camarades allemands sont défaitistes en URSS.